

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 11 Commencé le 25 Juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

— Ma mère l'aimait. Je cours l'ajuster un peu.

— Va, Petite Mademoiselle, va, petite Providence qui fais danser les enfants et linge les vieillards.

— Mlle de Vavrette-Toziat s'autorisait des estampes d'Abraham Bosse, révélées par M. Lugagnan.

— Oh! oui! mon père, je l'aurai malgré ma mère qui m'a portée.

— Ma fille, il faut changer d'amour.

— Ce bouton n'entre pas, madame.

— Qu'importe, friponnes! Dépêchez-vous!

— On frappa à la porte. Elle prit peur.

— La maison est grande ouverte. On pénètre ici comme dans un moulin.

— Peut-on entrer? demanda une voix fraîche qui la rassérénait.

— Jacqueline, resplendissante en son costume de chasseresse, parut sur le seuil et fit une belle révérence.

— Ah! c'est une raison. Alors, continue, mais bouche ce trou avec deux motifs d'explication.

— Après sept ans, dit Jacqueline, son père vient lui rendre visite dans la tour.

— Bonjour, ma fill', comm' vous en va?

— Ma foi, mon père, ça va bien mal!

— J'ai les pieds pourris dans la terre.

— Ma fille, il faut changer d'amour.

— Elle l'avait connue toute petite, ayant eu sa mère en amitié.

— Que te faut-il encore, Jacqueline?

— Un fichu noir, madame, pour vos épaules.

— Noir? Pourquoi du noir? Prends ce bleu couleur du ciel, ou ce vert qui rappelle les champs.

— Mais la Petite Mademoiselle, ayant trouvé, non sans difficulté, une écharpe sombre, se hâta d'en masquer la taille trop claire.

— Voilà ce qu'il vous faut.

— Je l'obéis, consentit la vieille dame résignée à tout.

— Chaque invité de la marque, favorisé d'un peu de voix, devait apporter à la fête quelques couplets de l'ancienne France.

— Sans se faire prier davantage, Jacqueline ouvrit le piano et commença.

— Le roi Loys est sur son pont, vieille romance des Valois qui exalte, comme toutes les vieilles romances, la fidélité dans l'amour.

— Oh! oui! mon père, je l'aurai malgré ma mère qui m'a portée.

— Ma fille, il faut changer d'amour.

— Ce bouton n'entre pas, madame.

— Qu'importe, friponnes! Dépêchez-vous!

— On frappa à la porte. Elle prit peur.

— La maison est grande ouverte. On pénètre ici comme dans un moulin.

— Peut-on entrer? demanda une voix fraîche qui la rassérénait.

— Jacqueline, resplendissante en son costume de chasseresse, parut sur le seuil et fit une belle révérence.

— Ah! c'est une raison. Alors, continue, mais bouche ce trou avec deux motifs d'explication.

— Après sept ans, dit Jacqueline, son père vient lui rendre visite dans la tour.

— Bonjour, ma fill', comm' vous en va?

— Ma foi, mon père, ça va bien mal!

— J'ai les pieds pourris dans la terre.

— Ma fille, il faut changer d'amour.

— Elle l'avait connue toute petite, ayant eu sa mère en amitié.

— Que te faut-il encore, Jacqueline?

— Un fichu noir, madame, pour vos épaules.

d'enthousiasme, et j'ai peur de la vie pour toi.

— Sous ses grandes plumes bleu pâle fit son chapeau noir, la Petite Mademoiselle se mit à:

— Moi, je n'ai pas peur, madame.

— Embrasse-moi.

— Attendez. Vous avez un peu trop de poudre. Donnez-moi votre mouchoir.

— Voilà. J'ai l'air d'un clown probablement, un vieux clown qui n'amuse plus personne.

— Mais non.

— Si, si. Je m'en doutais. Je sens la poudre comme un soldat.

— Un instant, réclama Mme de Vavrette-Toziat.

— Taisez-vous, madame.

— C'est vrai. On ne doit plus en parler.

— D'un héros? Ah! tu gardes le silence.

— Ne la traite pas en vieux manœuvre d'usage.

— C'est mon intention.

— La vieille dame attira la jeune fille plus près de sa bergère de malade.

— Ecoute. Epoque Pierre Savernay.

— Il n'a pas demandé ma main.

— Ah! par exemple. Eh bien, il la demandera.

— Je n'épouserai pas un grand nigaud.

— Alors, change-le.

— La chasseresse de la Fronde fit une profonde révérence et, comme une vision du passé que le présent dissipe, elle s'enfuit sur ce mot ambigu:

— Peut-être.

— La marquise d'Allégory appartenait à cette catégorie de femmes du monde qui donnaient un bal au lendemain d'une catastrophe.

— A continuer.

— Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Damaine

PHONE MAIN 1922-L

Bulletin Financier

JEUDI 3 JUILLET 1913.

Marché Monétaire

Nouvelle-Orléans - Taux pour emprunts:

Emprunt à vue 68 7

Papier commercial exceptionnel 67 8

Papier à 60 jours 68 7

Prêts sur garanties collatérales 68 7

Prêt sur hypothèque 68 7

Sois peruvains 308 0

Change

Nouvelle-Orléans - Sterling, bank, 60 jours 482 4

Francs, bank, 60 jours 529 4

Francs, com'l, 60 jours 529 4

Francs, com'l, 90 jours 529 4

Francs, com'l, 120 jours 529 4

Francs, com'l, 150 jours 529 4

Francs, com'l, 180 jours 529 4

Francs, com'l, 210 jours 529 4

Francs, com'l, 240 jours 529 4

Francs, com'l, 270 jours 529 4

Francs, com'l, 300 jours 529 4

Francs, com'l, 330 jours 529 4

Francs, com'l, 360 jours 529 4

Francs, com'l, 390 jours 529 4

Francs, com'l, 420 jours 529 4

Francs, com'l, 450 jours 529 4

Francs, com'l, 480 jours 529 4

Francs, com'l, 510 jours 529 4

Francs, com'l, 540 jours 529 4

Francs, com'l, 570 jours 529 4

ACTIONS DIVERSES

Alden Mills, com 100 86 1/2

C. S. Shugart, com 100 86 1/2

Lakeview Land Co., com 100 86 1/2

Louisiana Nav. and P. Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Maison Blanche Co., com 100 86 1/2

Marché de New York

Stables - Middling Uplands

Janvier 11.3311.51

Février 11.3311.37

Mars 11.4311.11

Avril 11.4311.17

Mai 11.4311.17

Juillet 11.4311.17

Septembre 11.4311.17

Octobre 11.4311.17

Novembre 11.4311.17

Décembre 11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

11.4311.17

Fruits et Produits

Corrigé Chaque Jour.

Choux, la caisse 11.50-1.50

Concombres, Louisiana, la manne 11.50

Aubergines, de la Floride, la caisse 11.50

Nouvelles Louisiana All, large string 75c

Nouvelles Louisiana All, medium string 40c

Tomates, Florida, la manne 11.00

Tomates, Florida, sac 75-90

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

Piments, verts, de la Floride, la caisse 75c

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 25 Commencé le 7 Juin 1913

Le Bouchon de Cristal

GRAND ROMAN INEDIT

PAR MAURICE LEBLANC

(SUITE)

— Aucune nouvelle de Le Ballu et de Grogard?

— Non, aucune, patron.

— C'est tout naturel, dit-il en s'adressant d'un ton dégagé à Clarisse. Il n'est que sept heures, et nous ne pouvons pas compter sur eux avant huit ou neuf heures.

— La communication finie, il décrochait le récepteur, lorsqu'il entendit derrière lui un génésimelement. Debout, près de la table,

Clarisse lisait un journal du soir. Elle porta la main à son cœur, vacilla et tomba.

— Achille, Achille, cria Lupin, appelant son domestique.

— Avec la pointe d'un couteau, il desserra les dents de Clarisse, et de force, lui fit avaler la moitié du flacon.

— Bien, dit-il. Comme ça, la malheureuse ne se réveillera que demain, "après."

Il parcourut le journal que Clarisse avait lu et, qu'elle tenait encore dans sa main crispée, et il avisa ces lignes:

— Les mesures d'ordre les plus rigoureuses sont assurées en vue de l'exécution de Gilbert et de Vaucheray, et dans l'hypothèse toujours possible d'une tentative d'arsène Lupin pour arracher ses complices au châtimement suprême.

— Des minist, toutes les rues qui entourent la prison de la Santé seront gardées militairement. On sait, en effet, que l'exécution aura lieu devant les murs de la prison, sur le terre-plein du boulevard Arago.

— Nous avons pu avoir des renseignements sur le moral des deux condamnés à mort, Vaucheray, toujours cynique, attend l'issue fatale avec beaucoup de courage.

— Fichtre, dit-il, ça ne me ré-

jout pas, mais, enfin, puisqu'il faut y passer, on se tiendra d'aplomb! Et il ajoute: "La mort; je m'en fiche. Ce qui me tracasse, c'est l'idée qu'on va me couper la tête. Ah! si le patron trouvait un truc pour m'envoyer dans l'autre monde, tout droit, sans que j'aie le temps de dire ouf! Un peu de strychnine, par exemple, s'il vous plaît."

— Le calme de Gilbert est encore plus impressionnant, surtout quand on se rappelle son effondrement en cour d'assises. Pour lui, il garde une confiance inébranlable dans la toute-puissance d'Arsène Lupin.

— Le patron m'a crié devant tout le monde de ne pas avoir peur, qu'il était là, qu'il répondait de tout. Eh bien, je n'ai pas peur. Jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière minute, au pied même de l'échafaud, il compte sur lui. C'est que je le connais, le patron! Avec celui-là, rien à craindre. Il a promis, il tiendra. Ma tête sauterait qu'il arriverait à me la replanter sur mes épaules, et solidement.

— Arsène Lupin, laissez mourir son petit Gilbert? Ah! non, permettez-moi de rigoler!

— "Il y a dans cet enthousiasme quelque chose de touchant et d'ingénu qui n'est pas sans noblesse. Nous verrons si Arsène Lupin mérite une confiance aussi aveugle."

— C'est à peine si Lupin put achever cet article, tellement les

larmes de pitié, larmes de désespoir.

— Non, il ne la méritait pas, la confiance de son petit Gilbert. Certes, il avait fait l'impossible, mais il est des circonstances où il faut faire plus que l'impossible, où il faut être plus fort que le destin, et, cette fois, le destin était plus fort que lui.

— Le premier jour, et tout au long de cette lugubre aventure, les événements avaient marché dans un sens contraire à ses prévisions. Clarisse et lui, bien qu'ils poursuivaient un but identique, avaient perdu des semaines à se combattre. Puis, à l'instant même où ils unissent leurs efforts, coup sur coup se produisaient les désastres effrayants, l'enlèvement du petit Jacques, la disparition de Dambrecq, sa captivité dans la tour des Deux-Amants, la blessure de Lupin, son inaction, et puis les fausses manœuvres qui entraînaient Clarisse, et derrière elle, Lupin, vers le Midi, vers l'Italie. Et puis, catastrophe sur catastrophe, lorsque après des prodiges de volonté, des miracles d'obésité, on pouvait croire que la Touison d'Or était conquise, tout s'effondrait. La liste des "vingt-sept" n'avait pas plus de valeur que le plus insignifiant des chiffons de papier.

— Bas les armes! dit Lupin. La défaite est consommée. J'aurai beau me venger sur Dambrecq

le ruiner et l'anéantir. Le vertige vaincu, c'est moi, puisque Gilbert va mourir.

— Il pleura de rage, non pas de dépit ou de rancune, mais de désespoir. Gilbert allait mourir! Celui qu'il appelait son petit, le meilleur de ses compagnons, celui-là, dans quelques heures, allait disparaître à jamais. Il ne pouvait plus le sauver. Il était à bout de ressources. Il ne cherchait même plus un dernier expédient. A quoi bon?

— Tout ou tard, ne le savait-il pas, la société prend sa revanche, l'heure de l'expiation sonne toujours, et il n'est pas de criminel qui puisse prétendre échapper au châtimement. Mais quel surcroît d'horreur dans ce fait que la victime choisie était ce malheureux Gilbert, innocent du crime pour lequel il allait mourir! N'y avait-il pas là quelque chose de tragique, qui marquait davantage l'impuissance de Lupin?

— Et la conviction de cette impuissance était si profonde, si définitive, que Lupin n'eut aucune révolte en recevant ce télégramme de Le Ballu: "Accident de mort. Une pièce cassée. Réparation assez longue. Arriveons demain matin."

— Une dernière preuve lui venait ainsi que le destin avait prononcé la sentence. Il ne songea pas davantage à s'insurger contre cette décision du sort.

— Il regarda Clarisse. Elle dor-

meil